

Invitée à imaginer une collection-capsule printemps-été pour l'enseigne japonaise Sogo & Seibu, Pauline Deltour se prend au jeu des constructions textiles et pose ici son regard extérieur de créatrice d'objets sur dix pièces inspirées.

LES APLOMBS DE PAULINE DELTOUR

PAULINE DELTOUR'S RIGHT NOTES



Une blouse de la collection "Honeycomb"

Pauline Deltour et sa collection "Honeycomb"

complexité qu'elle ne tarde pas à dépasser en collectant un important répertoire de silhouettes et d'inspirations, références multiples qu'elle puise aussi bien chez Céline que dans les collections de Raf Simons. Pantalons, jupe, sweat-shirt, robe, veste ou encore trench-coat... Les dix pièces qui composent la collection se veulent résolument pragmatiques. Des volumes aux découpes, les vêtements jouent avec les couches et les superpositions. La silhouette est alors pensée comme un assemblage de fragments textiles venant souligner le corps et s'adapter aux mouvements. Ces structurations sont accentuées par le choix des couleurs et des matières, parts intégrantes de son processus de création. Du néoprène à la crêpe de coton ou à la toile cirée, les tenues sont ébauchées dans leur rigidité et leur souplesse, dispensant un confort essentiel. Lancée en février dernier dans une poignée de points de vente Sogo & Seibu au Japon, Honeycomb était produite à une soixantaine d'exemplaires par pièces. Un exercice brillamment maîtrisé et ponctuel, exploration d'un vocabulaire inconnu pour la designer qui n'annonce pas encore de suite dans l'immédiat. Elle signera en 2016 une gamme de porcelaines pour la marque japonaise Arita qui fêtera ses 400 ans. L'occasion de poursuivre sa conquête de la culture nipponne, qu'elle affectionne particulièrement.

Théo Leteissier

Les superpositions de tissus de l'imperméable

Au cours d'une rencontre sur le stand Japan Creative au Salon du Meuble de Cologne en janvier 2014, les directeurs de Sogo & Seibu, séduits par le "Superbag" (Discipline, 2014) qu'elle porte à son bras, lui proposeront de réaliser Honeycomb, une collection de vêtements à destination d'une jeune génération connectée. La proposition convainc Pauline Deltour et satisfait son envie de nouveaux territoires. S'éloignant du brief de départ, la designer élabore une ligne plus élégante, cultivant l'image d'une femme citadine et active. Si Pauline Deltour n'est pas étrangère à la création textile - grâce notamment à plusieurs expériences d'accessoires lors de son passage chez Konstantin Grcic il y a quelques années et au sac pour Discipline en 2014 -, le rapport au corps s'est avéré déconcertant à aborder. Une



Un pantalon en crêpe de coton



Les bandes rouges composent la structure de la jupe



Les découpes des pièces jouent avec le corps, ici aux articulations

Invited by the Japanese brand Sogo & Seibu to design a capsule collection, Pauline Deltour took how textiles are made as her starting point and brought her training as a product designer to bear on ten inspiring pieces.

At a fortuitous meeting on the Creative Japan stand at the Cologne Furniture fair in January 2014, the directors of Sogo & Seibu were drawn to the Superbag she was wearing (Discipline, 2014) and suggested she design Honeycomb a collection of clothing for today's hyper-connected generation. Pauline Deltour liked the idea and it fitted with her desire to explore new territories. Moving away from the initial brief, the designer came up with a more elegant range, cultivating an image of an active, city-based woman. While Pauline Deltour is no stranger to the world of textiles - she designed several accessories while working for Konstantin Grcic some years ago as well as that bag for Discipline in 2014 - tackling the human body proved a difficult task. A complexity that she overcame by putting together an impressive collection of silhouettes and ideas from a variety of sources, ranging from Céline to collections by Raf Simons.

Trousers, a skirt, a sweatshirt, a dress, a jacket or a trench-coat... The ten pieces

in her collection are resolutely practical. From volumes to cut, the clothes play with layers and overlaps. The line is conceived as a series of textile fragments that come together to highlight the body and adapt to its movements. These structures are accentuated by the choices of colours and materials that are integral parts of the creative process. From neoprene to cotton crêpe and waxed canvas, the inherent rigidity and flexibility of the clothes ensure a natural comfort.

Launched in February in a handful of Sogo & Seibu outlets in Japan only sixty copies of each piece were made, a brilliant exercise in one-off design and the exploration of a new vocabulary by this designer who has for the moment no plans to continue the experiment. In 2016 she will be designing a range of porcelain for the Japanese firm Arita which will be celebrating its 400th birthday and in the process giving her a chance to pursue her love of Japanese culture.